

Hommage à Jean Duceppe (1923-1990)

Serge Turgeon

Numéro 16, printemps 1991

Art, artistes et société

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002123ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002123ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Turgeon, S. (1991). Hommage à Jean Duceppe (1923-1990). *Cahiers de recherche sociologique*, (16), 13–14. <https://doi.org/10.7202/1002123ar>

Hommage à Jean Duceppe

(1923-1990)

Serge TURGEON

C'est le cœur dans l'âme vraiment que nous avons appris, au cœur de la nuit de ce 7 décembre, que la mort venait d'arracher à la vie un homme qui, par son métier mais surtout par sa nature d'artiste, de créateur véritable, a porté à bout de bras les rêves, les joies, les peines de ceux et celles qu'il savait être un peuple. Notre camarade et ami Jean Duceppe n'est plus.

C'est tout le Québec qui est en deuil aujourd'hui. Il est en deuil de l'un de ses enfants les plus beaux, les plus vrais, les plus grands, et qui ne l'a jamais déçu.

Si Jean Duceppe restera toujours présent, à la façon des immortels, dans le cœur et dans l'imaginaire québécois, c'est qu'il aura incarné pour chacun et chacune d'entre nous le type de ce héros québécois. De rôle en rôle, c'est pour lui que nos plus grands dramaturges ont écrit quelques-uns de leurs plus beaux textes. Jean Duceppe était devenu ce héros et, j'oserais le dire, pour certains cet anti-héros incarnant plus souvent qu'autrement ces victimes dont la conscience et la détermination seules pouvaient grandir et amener au bord de l'affirmation. Le Québec s'est identifié à Jean Duceppe qui sera demeuré jusqu'à la fin l'homme des grands combats, des grandes luttes. Son immense talent de comédien, le sens si profond qu'il avait de la communication, aura fait de lui un extraordinaire porteur de joie et d'enthousiasme.

Quand Jean Duceppe riait, c'est que c'était drôle; et il nous faisait rire avec lui; quand il pleurait, et c'est un homme qui ne se cachait pas pour pleurer, sa peine devenait la nôtre et son infinie tristesse nous envahissait. Ce que Jean Duceppe était sur la scène, il l'était dans la vie: généreux, inquiet, profondément humain, passionnément et raisonnablement Québécois. Il aura été et demeurera l'inspiration de plusieurs d'entre nous. Son public, c'était tout le Québec.

Jean Duceppe n'est pas mort; il est bien vivant avec ce qu'il nous laisse de plus précieux: une fierté acquise et partagée.

Serge TURGEON
Président
Union des Artistes